

AGJA

The Africa Group for Justice and Accountability and its members

Les membres du Groupe Africain pour la Justice et la Fin de l'Impunité

The Africa Group is an independent group of senior African experts on international criminal law and human rights, including political figures, members of international and domestic tribunals, and human rights advocates that came together in November 2015 to strengthen justice and accountability in Africa.

Le Groupe Africain pour la Justice et la Fin de l'Impunité, est un groupe indépendant composé d'experts africains de haut niveau, spécialisés en droit pénal international et en droits humains, notamment des personnalités politiques, des membres de tribunaux internationaux et nationaux et des défenseurs des droits humains. Le Groupe a été créé en novembre 2015 afin de proposer des mesures en matière de justice et de responsabilisation juridique en Afrique.

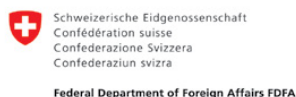
>> English
>> Français

Table of contents

Table des matières

Our principles / Nos principes	page 4
History / Raison d'être	page 6
Mission statement / Énoncé de mission	page 7
AGJA's current projects / Projets en cours d'AGJA	page 8
Achievements / Principales réalisations	page 10
List of AGJA's activities / Liste des activités d'AGJA	page 12
AGJA members / Les membres d'AGJA	page 14 - 27

FUNDERS DONATEURS



AGJA members *Les membres d'AGJA*



Abdul Tejan-Cole

page 14

SIERRA LEONE



Dr. Athaliah Molokomme

page 15

BOTSWANA



Betty Kaari Murungi

page 16

KENYA



Catherine Samba-Panza

page 17

CENTRAL AFRICAN REPUBLIC /
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



Dapo Akande

page 17

NIGERIA / NIGÉRIA



Fatiha Serour

page 19

ALGERIA / ALGÉRIE



Femi Falana

page 20

NIGERIA / NIGÉRIA



Hassan Bubacar Jallow

page 21

GAMBIA / GAMBIE



Mohamed Chande Othman

page 22

TANZANIA / TANZANIE



Navi Pillay

page 23

SOUTH AFRICA / AFRIQUE DU SUD



Richard J. Goldstone

page 24

SOUTH AFRICA / AFRIQUE DU SUD



Tiyanjana Maluwa

page 25

MALAWI



Zainab Hawa Bangura

page 26

SIERRA LEONE

Africa Group for Justice and Accountability will: Le Groupe Africain pour la Justice et la fin de l'Impunité:



CHAMPION JUSTICE AND ACCOUNTABILITY

Promote efforts to ensure justice and accountability for perpetrators of international crimes.

DÉFEND DE LA JUSTICE ET SOUTIENT LA RESPONSABILISATION JURIDIQUE

Promeut les efforts visant à assurer la justice et la responsabilité juridique des auteurs de crimes internationaux.



SUPPORT THE INTERNATIONAL CRIMINAL COURT AND UNIVERSAL RATIFICATION OF THE ROME STATUTE

Encourage a positive and co-operative relationship between African states and the International Criminal Court as well as advocate universal ratification of the Rome Statute.

SOUTIENT LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE ET LA RATIFICATION UNIVERSELLE DU STATUT DE ROME

Encourage une relation positive et coopérative entre les États africains et la Cour Pénale Internationale et préconise la ratification universelle du Statut de Rome.



ENHANCE COMPLEMENTARITY BY BUILDING CAPACITY

Enhance complementarity by providing expertise, promoting the establishment and strengthening of effective domestic and regional justice mechanisms.

PROMEUT LE PRINCIPE DE COMPLÉMENTARITÉ EN ORGANISANT DES PROGRAMMES DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Promeut le principe de complémentarité en fournissant une expertise, en favorisant la mise en œuvre et le renforcement des capacités des mécanismes et juridictions régionales et nationales.



AGJA at the Arusha International Symposium (Tanzania, October 2016)
AGJA à la Conférence Internationale d'Arusha (Tanzanie, Octobre 2016)

→ PROMOTE FACILITATION, MEDIATION AND INTERNATIONAL CO-OPERATION

Support international co-operation and offer independent expert advice, facilitation and mediation to African states, the African Union, the International Criminal Court, and the international community.

PROMUEUT LA FACILITATION, LA MÉDIATION ET LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Soutient la coopération internationale et offre des conseils d'experts indépendants, de la facilitation et de la médiation aux États africains, à l'Union africaine, à la Cour Pénale Internationale et à la communauté internationale.

→ FOSTER TRANSPARENCY AND OPEN DIALOGUE

Foster open, transparent dialogue on the role and impact of international justice in Africa, provide open forums where African states, citizens and organisations can discuss African and global perspectives on justice and accountability.

FAVORISE LA TRANSPARENCE ET LE DIALOGUE OUVERT

Favorise un dialogue ouvert et transparent sur le rôle et l'impact de la justice internationale en Afrique, offre une tribune ouverte et interactive où les préoccupations des citoyens et des États africains peuvent être entendues et prises en compte.

KILIMANJARO PRINCIPLES

The Kilimanjaro Principles on International Justice and Accountability were first agreed upon at AGJA's strategic meeting in Arusha, Tanzania on 17 October 2016.

PRINCIPES DE KILIMANJARO

Les Principes de Kilimanjaro sur la justice internationale et la fin de l'impunité ont d'abord été approuvés lors de la réunion stratégique d'AGJA à Arusha, en Tanzanie, le 17 octobre 2016.



AGJA at the Dakar International Symposium (Senegal, July 2017)
AGJA à la Conférence Internationale du Dakar (Sénégal, Juillet 2017)



AGJA at the Dakar International Symposium (Senegal, July 2017)
 AGJA à la Conférence Internationale du Dakar (Sénégal, juillet 2017)

History *Raison d'être*

Africa has been an important player in the global struggle for the rule of law and fighting impunity. For example, African states played an indispensable role in the establishment and functioning of the **International Criminal Court (ICC)**. In recent years, however, the relationship between African states, the African Union and the ICC has become strained as a result of conflicting perceptions about the Court's role and broader justice and accountability measures in Africa.

To date, there has been no systematic effort to identify and develop means to overcome such challenges or to engage with the diverse concerns of African states.

The **Africa Group** came together in November 2015 to advance justice and accountability measures in Africa and focus on contentious issues such as the current ICC-Africa relationship. The **Africa Group** also aims to strengthen local accountability measures, such as commissions of inquiry, domestic crime units for international crimes, and hybrid mechanisms.

MISSION STATEMENT



Africa Group for Justice and Accountability supports efforts to strengthen justice and accountability measures in Africa through domestic and regional capacity building, advice and outreach, and enhancing co-operation between Africa and the International Criminal Court.



The **Africa Group** meets on a regular basis across the continent and engages with politicians, members of the judiciary, the media, students, and interested citizens.

The **Wayamo Foundation** is the group's secretariat and convener.

L'Afrique est un acteur important dans la lutte mondiale en faveur de l'État de droit et dans le combat contre l'impunité. Les États africains ont, par exemple, joué un rôle crucial dans l'établissement et le fonctionnement de la **Cour pénale internationale (CPI)**. Au cours des dernières années, les relations entre les États africains, l'Union africaine et la CPI se sont tendues en raison de perceptions contradictoires quant au rôle de la Cour et aux mesures plus larges à adopter en Afrique en matière de justice et de responsabilisation juridique.

À ce jour, aucun effort systématique n'a été déployé pour identifier et mettre en œuvre des moyens visant à faire face à ces défis ou à répondre aux diverses préoccupations des États africains.

Afin de combler cette lacune, le présent projet a mis sur pied en novembre 2015, le **Groupe Africain pour la Justice et la Fin de l'Impunité**, un groupe indépendant composé d'experts africains de haut niveau spécialisés en droit pénal international et en droits humains, notamment des personnalités politiques, des membres de tribunaux internationaux et nationaux et des défenseurs des droits humains. Le Groupe Africain est chargé de proposer des mesures en matière de justice et de responsabilisation juridique en Afrique, ainsi que de résoudre des questions litigieuses telles que les relations actuelles entre la CPI et l'Afrique.

Le **Groupe Africain** se réunit régulièrement sur le continent et échange avec les politiciens, les membres du système judiciaire, les médias, les étudiants et les citoyens intéressés.

La **Fondation Wayamo** coordonne le Groupe Africain et agit en tant que point de contact et secrétariat du groupe.



Find out more about the Wayamo Foundation,
visit www.wayamo.com

Pour plus d'informations sur la Fondation Wayamo,
visitez notre site: www.wayamo.com

ÉNONCÉ DE MISSION:

“
Le Groupe Africain pour la Justice et la fin de l'Impunité a pour mission de promouvoir la justice et le principe de la responsabilité juridique en Afrique à travers le renforcement des capacités nationales et régionales et à travers la sensibilisation. Le Groupe Africain offre son conseil et propose de servir d'intermédiaire dans des questions controversées. De plus, il promeut la coopération entre l'Afrique et la Cour pénale internationale.”



AFRICA GROUP

FOR JUSTICE AND ACCOUNTABILITY

Find out more about the Africa Group for Justice and Accountability (AGJA), visit www.theafricagroup.org

Pour plus d'informations sur le Groupe Africain pour la Justice et la Fin de l'Impunité, visitez notre site:
www.theafricagroup.org

AGJA's current projects

Projets en cours d'AGJA

CAPACITY BUILDING WORKSHOPS FOR MEMBERS OF THE SPECIAL CRIMINAL COURT IN THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

The Africa Group has been working with the authorities of the Central African Republic since September 2016, to support the establishment and operationalisation of the Special Criminal Court (SCC) in Bangui. To this end, AGJA and the Wayamo Foundation are holding international symposia to raise awareness about the importance of the SCC, as well as capacity building workshops for the newly nominated members of the Court.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES MEMBRES DE LA COUR PÉNALE SPÉCIALE EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Depuis septembre 2016, AGJA et la Fondation Wayamo soutiennent les autorités de la République centrafricaine dans la mise en œuvre et l'opérationnalisation de la Cour pénale spéciale (CPS) à Bangui. AGJA et Wayamo organisent des conférences internationales pour sensibiliser le public et les acteurs internationaux à l'importance de la CPS. Les conférences sont accompagnées d'ateliers de renforcement des capacités pour les membres de la CPS.

STRENGTHENING JUSTICE AND ACCOUNTABILITY IN NIGERIA THROUGH CAPACITY BUILDING

Since December 2016, the Africa Group and Wayamo Foundation have been holding workshops for civil and military prosecutors to enhance Nigeria's domestic capacity to investigate and prosecute core international crimes and transnational organised crimes in accordance with the principle of complementarity.

PROJET «JUSTICE ET LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ AU NIGERIA»

Depuis décembre 2016, AGJA et la Fondation Wayamo organisent des ateliers de formation pour les enquêteurs et procureurs civils et militaires nigériens. L'objectif est d'améliorer la capacité nationale du Nigéria à enquêter sur les crimes internationaux et transnationaux, conformément au principe de complémentarité.



AGJA at the Capetown Conference (South Africa, March 2016) / AGJA à la Conférence du Cap (Afrique du Sud, Mars 2016)

“FIGHTING IMPUNITY AND ENSURING ACCOUNTABILITY IN EAST AFRICA” PROJECT (2017-2018)

AGJA and the Wayamo Foundation are training investigators, prosecutors and judges in international criminal justice and transnational organised crime, holding public outreach activities, and building diplomatic and political collaboration with key regional and international stakeholders. With a view to strengthening regional co-operation, AGJA and Wayamo are supporting the establishment of a network of Directors of Public Prosecution and Heads of Criminal Investigation Departments.

PROJET « JUSTICE ET LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ EN AFRIQUE DE L'EST » (2017-2018)

AGJA et la Fondation Wayamo organisent des formations pour les enquêteurs, procureurs et magistrats sur les thèmes de la justice pénale internationale et de la criminalité transnationale organisée. Ensemble, AGJA et la Fondation Wayamo organisent également des séances d'information publique sur ces mêmes thématiques et œuvrent à la consolidation des liens diplomatiques et politiques avec les principales parties prenantes. Afin de renforcer la coopération régionale en Afrique de l'est, AGJA et Wayamo soutiennent la mise en place d'un réseau de procureurs généraux et de directeurs généraux des polices nationales.

TRANSITIONAL JUSTICE ADVICE TO THE GAMBIA

At the request of Attorney-General and Minister of Justice. Mr. Aboubacarr Tambadou, AGJA and Wayamo Foundation have jointly issued an expert advisory report on the Truth, Reparation and Reconciliation Commission Bill, for which the Minister has expressed his gratitude.

CONSEILS SUR LA JUSTICE TRANSITIONNELLE EN GAMBIE

À la demande du Ministre de la justice M. Aboubacar Tambadou et du Procureur général, Hassan Bubacar Jallow, AGJA et la Fondation Wayamo ont rédigé un rapport consultatif d'experts sur le projet de loi pour la mise en place de la Commission vérité, réparation et réconciliation, pour lequel le ministre a exprimé sa gratitude.

THE HYBRID JUSTICE PROJECT

AGJA is participating in the Hybrid Justice Project, launched in January 2017, which analyses the impact of hybrid justice mechanisms on post-conflict societies. The project also aims at producing guidelines for future hybrid courts as well as a policy advice for the ICC on the role such courts play in terms of complementarity.

LE PROJET « JUSTICE HYBRIDE »

AGJA participe au projet « Justice hybride » lancé en janvier 2017, qui analyse l'impact des mécanismes de justice hybride sur les sociétés sortant d'un conflit. Le projet vise également à produire des lignes directrices pour les futures juridictions hybrides ainsi qu'un avis politique adressé aux membres de la Cour Pénale Internationale (CPI) sur le rôle de ces tribunaux en termes de complémentarité.

IMPROVING RELATIONS BETWEEN AFRICAN STATES AND THE ICC

AGJA has called on the ICC to listen to criticism and on States Parties to voice support or constructive criticism on a more regular basis. The Africa Group has responded to emerging developments in South Africa, The Gambia, Burundi and elsewhere with public statements, which were widely covered by the media.

AMÉLIORATION DES RELATIONS ENTRE LES ÉTATS AFRICAINS ET LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE

AGJA appelle la CPI et les États parties à exprimer leurs avis sur la coopération judiciaire internationale de manière constructive et régulière. AGJA émet des avis sur les déclarations publiques et notamment les récents développements et positionnements de l'Afrique du Sud, la Gambie, et du Burundi en matière de coopération avec la CPI.

Achievements

Principales réalisations

AGJA has:

- consolidated itself as a credible player that fosters and enables dialogue among diverse justice-related sectors;
- established itself as a new, African-led voice to promote international justice in Africa;
- grown significantly in terms of popular recognition, being cited in local, regional and international news items, and has been consistently raising its social media profile;
- emerged as a key interlocutor for like-minded groups and civil society organisations working in the field of human rights and international justice resulting in important players (the ICC, African Union, civil society organisations) expecting AGJA to play a facilitating, mediating and diplomatic role in the future;
- contributed to a changed narrative regarding justice and accountability on the African continent. Following the withdrawal announcements of Burundi, The Gambia and South Africa, AGJA members engaged in backdoor diplomacy to approach the respective Foreign and Justice Ministers and convince them to publish public statements of support for the ICC.
- engaged with AU officials and diplomats in multiple meetings. The AU has opened its doors to AGJA by receiving a delegation in Addis Ababa;
- held side events at the Assembly of States Parties of the ICC that have been hosted by several African states, the most recent example being an event on immunity co-hosted by Nigeria, Sierra Leone and Uganda;
- provided advice for The Gambia's Truth, Reconciliation and Reparations Commission and completed its first mission, including consultations with key actors, at the invitation of the Minister of Justice;
- actively engaged in capacity building exercises for investigators and prosecutors in Nigeria as a means of enhancing complementarity. These efforts were cited in the Preliminary Examination Report of the Office of Prosecutor of the ICC in 2017;
- facilitated capacity building workshops for participants who have subsequently been promoted to join specialised prosecution units;
- contributed to a series of behind-the-scenes meetings on contentious issues, with the decisions taken being widely seen as pivotal to the future of international criminal justice;
- assisted with the establishment of an East African network of Directors of Public Prosecution and Heads of Criminal Investigation Departments from Kenya, Tanzania, Uganda and Rwanda.



Arusha Conference (Tanzania, October 2016) / Conférence d'Arusha (Tanzanie, Octobre 2016)

AGJA at the Capetown Conference (South Africa, March 2016) / AGJA à la Conférence du Cap (Afrique du Sud, Mars 2016)



AGJA:

- S'est positionné en tant que partenaire crédible qui favorise et facilite le dialogue entre les divers acteurs du domaine de la justice internationale;
- S'est affirmé comme une nouvelle voix africaine chargée de promouvoir la justice internationale en Afrique;
- A renforcé son influence de manière significative, en étant cité par des médias locaux, régionaux et internationaux, et en développant sa visibilité sur les réseaux sociaux;
- Est devenu un interlocuteur clé auprès des groupes et des organisations de la société civile travaillant dans les domaines des droits de l'homme et de la justice internationale. Ces acteurs importants, tels que la CPI, l'Union africaine et les organisations de la société civile, reconnaissent désormais à AGJA un rôle de facilitateur et de médiateur sur les questions de justice internationale;
- A permis de faire évoluer les avis et perceptions sur la justice et la lutte contre l'impunité à travers le continent africain. Suite aux annonces de retrait du Burundi, de la Gambie et de l'Afrique du Sud du Statut de Rome, les membres d'AGJA ont mené des plaidoyers et actions diplomatiques auprès des ministères des Affaires étrangères et de la Justice respectifs, en vue de la restauration des liens avec la CPI;
- A collaboré avec des fonctionnaires et diplomates de l'Union africaine au cours de multiples concertations. L'Union africaine a notamment reçu une délégation d'AGJA à Addis-Abeba;
- A organisé des conférences en marge de l'Assemblée des États parties au Statut de Rome, accueillies par plusieurs États africains, l'exemple le plus récent étant un événement sur l'immunité organisé conjointement par le Nigéria, la Sierra Leone et l'Ouganda;
- A conseillé la Commission vérité, réconciliation et réparations de la Gambie et a conduit sa première mission de consultations à Banjul avec des acteurs clés, sur invitation du ministre de la Justice;
- A participé activement à des activités de renforcement des capacités des enquêteurs et procureurs du Nigéria afin de soutenir les juridictions nationales, conformément au principe de complémentarité. Ces efforts ont été cités dans le «Rapport sur les activités menées en 2017 en matière d'examen préliminaire», publié par le Bureau du Procureur de la CPI;
- A facilité des ateliers de renforcement des capacités pour des participants qui ont été ultérieurement promus, et ont ensuite rejoint des unités de poursuite spécialisées;
- A contribué à une série de réunions à huis clos sur des questions clefs en matière de droit pénal international, et dont les décisions prises sont largement considérées comme essentielles pour l'avenir de la justice pénale internationale;
- A soutenu la mise en place d'un réseau de procureurs généraux et de directeurs généraux des polices nationales du Kenya, de la Tanzanie, de l'Ouganda et du Rwanda.

List of AGJA activities since its establishment in November 2015

Liste des activités d'AGJA depuis sa création en novembre 2015



AGJA International Symposia and trainings

Conférences internationales et formations

NOVEMBER / NOVEMBRE 2016

Brussels, Belgium / Bruxelles, Belgique

- International Symposium / Conférence internationale: "Strengthening the Central African Republic's justice system and operationalising the Special Criminal Court"

NOVEMBER / NOVEMBRE 2016

The Hague, Netherlands / La Haye, Pays-Bas

- Assembly of States Parties Side Event Conference / Conférence à l'Assemblée des États parties du Statut de Rome: "Through the looking glass — imagining the future of international criminal justice"

DECEMBER / DÉCEMBRE 2017

New York, USA / États-Unis

- Assembly of States Parties Side Event Conference / Conférence à l'Assemblée des États parties au Statut de Rome: "Weaving the strands – domestic, regional, hybrid and ICC justice"

SEPTEMBER / SEPTEMBRE 2016

Bangui, Central African Republic / Bangui, République centrafricaine

■ International Symposium / *Conférence internationale*: "Pourquoi une cour pénale spéciale ? Contexte, défis et perspectives"

JULY / JUILLET 2017

Dakar, Senegal

■ International Symposium and training / *Conférence internationale et formation*: "Changing the narrative – from withdrawal to constructive engagement"

OCTOBER / OCTOBRE 2017

Banjul, The Gambia / Gambie

■ AGJA delegation to The Gambia / *Délégation d'AGJA en Gambie*

2016-2018

Lagos and Abuja, Nigeria / Nigéria

■ Five capacity building workshops / *Quatre ateliers de renforcement des capacités*

MARCH / MARS 2016

Cape Town, South Africa / Le Cap, Afrique du Sud

■ International Symposium / *Conférence internationale*: "African justice mechanisms and their interplay with the ICC"

MARCH / MARS 2017

Pretoria, South Africa / Afrique du Sud

■ International Symposium / *Conférence internationale*: "The relationship between the International Criminal Court and Africa"

NOVEMBER / NOVEMBRE 2017

Kigali, Rwanda

■ International Symposium and training / *Conférence internationale et formation*: "International crimes, domestic justice – accountability and capacity building in East Africa"

FEBRUARY / FÉVRIER 2018

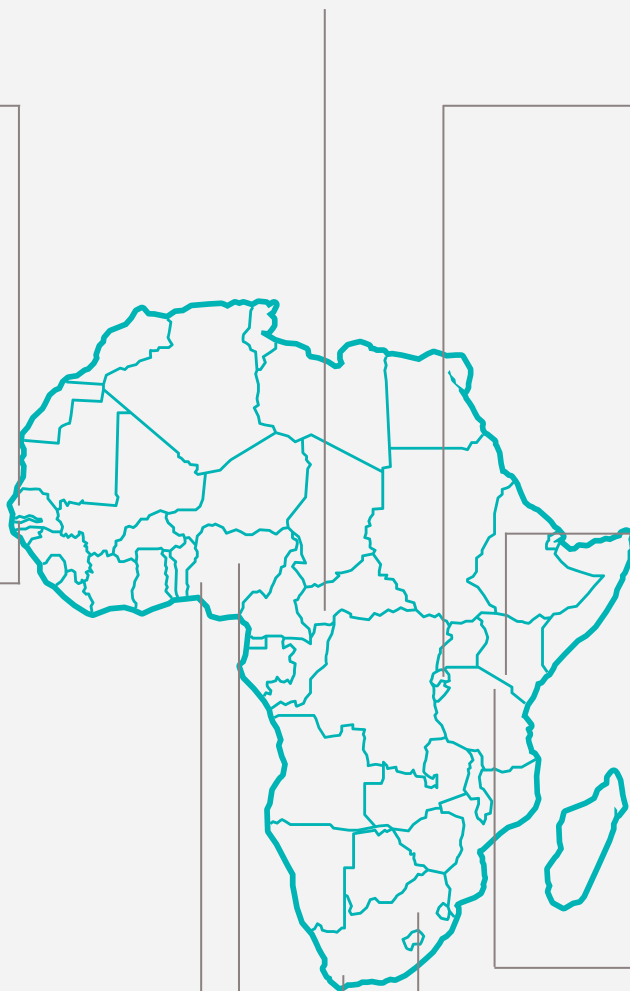
Nairobi, Kenya

■ International Symposium and training / *Conférence internationale et formation*: "Networks of accountability – justice for international and transnational organised crimes"

2016 - 2018

Arusha, Tanzania / Tanzanie

■ Three International Symposia and trainings / *Trois conférences internationales et formations*



AGJA members

Les membres d'AGJA



Abdul Tejan-Cole

SIERRA LEONE

FORMER EXECUTIVE DIRECTOR OF THE OPEN SOCIETY INITIATIVE FOR WEST AFRICA
ANCIEN DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'OPEN SOCIETY INITIATIVE FOR WEST AFRICA (OSIWA)

Abdul Tejan-Cole is the former Executive Director of the Open Society Initiative for West Africa (OSIWA). Prior to his appointment, Mr. Tejan-Cole served as Commissioner of the Anti-Corruption Commission in Sierra Leone, from December 2007 to April 2010.

His previous positions include: Attorney at the Special Court for Sierra Leone; Deputy Director for the International Centre for Transitional Justice (ICTJ), Cape Town Office; and President of the Sierra Leone Bar Association.

Mr. Tejan-Cole also has extensive experience working with the Open Society Institute (OSI). He served as Board Chair of OSIWA from 2002-2007, and has also served as a member of the Board of the Open Society Justice Initiative (OSJI).

Abdul Tejan-Cole est l'ancien directeur exécutif de l'Open Society Initiative for West Africa (OSIWA). Avant sa nomination, M. Tejan-Cole a été membre de la Commission anti-corruption en Sierra Leone de décembre 2007 à avril 2010.

Il a antérieurement été procureur au Tribunal spécial pour la Sierra Leone; directeur adjoint au Centre international pour la justice transitionnelle (ICTJ), bureau du Cap; et président du Barreau sierra-léonais.

M. Tejan-Cole jouit par ailleurs d'une vaste expérience de travail au sein de l'Open Society Institute (OSI). Il a été président du Conseil de l'OSIWA de 2002 à 2007 et a également été membre du Conseil de l'Open Society Justice Initiative (OSJI).



Dr. Athaliah Molokomme

BOTSWANA

AMBASSADOR AND PERMANENT REPRESENTATIVE OF BOTSWANA TO SWITZERLAND AND THE UN OFFICE IN GENEVA, AND FORMER ATTORNEY-GENERAL OF BOTSWANA

AMBASSEUR ET REPRÉSENTANTE PERMANENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA AUPRÈS DE LA SUISSE ET DE L'OFFICE DES NATIONS UNIES, ET ANCIEN PROCUREUR GÉNÉRAL DU BOTSWANA

She taught law at the University of Botswana from 1981 to 1996, and has researched and published extensively in the fields of family law, customary law, employment law, human rights and gender equality. For the past three decades, she has been a regular speaker at national, regional and international conferences, workshops and seminars in her areas of expertise.

She has served on several boards, commissions and professional organisations at a national, regional and international level. Her awards include the Women's Human Rights Award from Women, Law and Development International in 1993, the Presidential Order of Meritorious Service for Exceptional Service to Botswana in 1999, and the US Ambassador's award as one of the Vanguard Women Leaders of Botswana in 2005.

From July 1998, Dr. Molokomme was founding head of the Gender Unit at the Secretariat of the Southern African Development Community (SADC), until May 2003 when she was appointed Judge of the High Court of Botswana.

In October 2005, she was appointed to the position of Attorney General of the Republic of Botswana, in which capacity she was the Principal Legal Advisor to the country's government under the Constitution, is an ex officio member of the Botswana Cabinet, and represented the Botswana Government on various Boards, Councils and Committees.

During her tenure as Attorney General, she participated in the annual meetings of the Assembly of State Parties to the Rome Statute of the ICC, often as Head of the Botswana Delegation, and various ASP side events. She was an active participant in the Africa Group negotiations that led to the Kampala Amendments at the Review Conference in June 2010. Thereafter, she played a pivotal role in Botswana's ratification of the Kampala Amendments on the Crime of Aggression on 15 April 2013.

Le Dr Athaliah Molokomme est l'Ambassadeur et Représentante permanente de la République du Botswana auprès de la Suisse et de l'Office des Nations unies à Genève. D'octobre 2005 à décembre 2016, elle était procureur général du Botswana. Elle est titulaire d'une licence en droit de l'Université du Botswana et du Swaziland, d'une maîtrise en droit de la faculté de droit de Yale, et d'un doctorat en droit de l'Université de Leiden.

Elle est membre de plusieurs comités, commissions et organisations professionnelles aux niveaux national, régional et international. Elle s'est vu décerner plusieurs récompenses, dont le Prix des droits humains de la femme par Women, Law and Development International en 1993, l'Ordre présidentiel du service méritoire pour service exceptionnel rendu au Botswana en 1999, et le Prix de l'Ambassadeur des États-Unis pour son rôle de dirigeante d'avant-garde du Botswana en 2005. En juillet 1998, le Dr Molokomme est devenue directrice fondatrice de l'Unité du genre du Secrétariat de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), jusqu'en mai 2003 où elle a été nommée juge à la Haute Cour du Botswana.

En octobre 2005, elle a été nommée à son poste de procureur général de la République du Botswana, en qualité duquel elle était, en vertu de la Constitution, conseillère juridique principale auprès du gouvernement du pays. Elle était également membre de droit du Conseil des Ministres du Botswana et représentait le gouvernement botswanais au sein de divers comités, conseils et commissions.

Elle a enseigné le droit à l'Université du Botswana de 1981 à 1996, réalisé des recherches et publié de nombreux écrits dans les domaines du droit de la famille, du droit coutumier, du droit du travail, des droits humains et l'égalité des sexes. Au cours des trois dernières décennies, elle a régulièrement participé en tant qu'intervenante à des conférences, ateliers et séminaires nationaux, régionaux et internationaux dans ses domaines d'expertise.

En tant que procureur général, elle a participé aux réunions annuelles de l'Assemblée des États parties au Statut de Rome de la CPI, souvent en tant que chef de la délégation du

Dr Molokomme is also a member of the Justice Leadership Group, based in The Hague, The Netherlands, and the Advisory Council of the International Nuremberg Principles Academy, based in Germany.

Botswana, ainsi qu'à divers événements organisés en marge de l'AEP. Elle a pris part activement aux négociations de l'Africa Group qui ont débouché sur les Amendements de Kampala à la Conférence de révision en juin 2010. Par la suite, elle a facilité et joué un rôle charnière dans la ratification par le Botswana, le 15 avril 2013, des Amendements de Kampala sur le crime d'agression.

Dr Athaliah Molokomme est aussi un membre du « Justice Leadership Group » à La Haye, Pays-Bas, et Conseillère consultative auprès de l'Académie Internationale des Principes de Nuremberg.



Betty Kaari Murungi

KENYA

SENIOR ADVISOR ON TRANSITIONAL JUSTICE TO THE JOINT MONITORING AND EVALUATION COMMISSION (JMEC), SOUTH SUDAN

CONSEILLÈRE PRINCIPALE SUR JUSTICE TRANSITIONNELLE POUR LA COMMISSION CONJOINTE DE SUIVI ET D'ÉVALUATION (JMEC), SOUTH SOUDAN

Betty Kaari Murungi is a lawyer with over 27 years' wide-ranging experience in the practice of law at a national, regional and international level. She is currently based and working in South Sudan as the Senior Advisor on Transitional Justice to the Joint Monitoring and Evaluation Commission (JMEC), the body tasked with monitoring implementation of the August 2015 peace agreement.

Educated at the University of Nairobi and Kenya School of Law, Murungi is a past visiting fellow of the Harvard Law School's Human Rights Program, where she devoted her research to transitional justice mechanisms. She has extensive background in international human rights in the context of violent conflict, with experience in international criminal justice and accountability mechanisms. She has been an integral player in the jurisprudence of international criminal law and international humanitarian law insofar as it pertains to gender.

Ms. Murungi served for a brief period as Vice Chairperson and Commissioner to the Kenya Truth, Justice and Reconciliation Commission, and for three years as the Africa representative on the Board of Directors of the Trust Fund for Victims at the International Criminal Court.

Betty Kaari Murungi est avocate et a acquis une riche expérience de plus de 27 années dans la pratique du droit aux niveaux national, régional et international. Elle est actuellement basée au Sud-Soudan et travaille en tant que Conseillère principale sur justice transitionnelle pour la Commission Conjointe de Suivi et d'Évaluation (JMEC), l'organisme chargé de surveiller la mise en œuvre de l'accord de paix d'août 2015.

Diplômée de l'Université de Nairobi et de l'École de droit du Kenya, Mme Murungi a été chercheuse invitée au Programme de droits humains de la faculté de droit de Harvard, où elle a consacré ses recherches aux mécanismes de justice transitionnelle. Elle dispose d'une connaissance approfondie des droits humains internationaux dans le contexte des conflits violents, associée à une expérience dans les mécanismes internationaux de justice pénale et de responsabilisation juridique. Elle compte parmi les acteurs qui jouent un rôle essentiel dans la jurisprudence du droit pénal international et du droit international humanitaire pour ce qui a trait aux questions de genre.

Mme Murungi a été vice-présidente et commissaire de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation du Kenya pendant une brève période, et représentante de l'Afrique au Conseil de direction du Fonds au profit des victimes de la Cour pénale internationale pendant trois ans.



Catherine Samba-Panza

CENTRAL AFRICAN REPUBLIC / RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

FORMER TRANSITIONAL PRESIDENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

ANCIENNE CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Catherine Samba-Panza was elected president of the Central African Republic in January 2014 by members of the National Transitional Council, the interim parliament, making her the first woman to hold the post. She was president until March 2016, when she handed over power to her successor, Faustin-Archange Touadéra.

Between June 2013 and January 2014, she was appointed the mayor of Bangui by the interim government after she was accepted by both the Seleka rebels and their opponents during the 2012- 2013 conflict due to her reputation for neutrality and incorruptibility.

A successful businesswoman and corporate lawyer, she has also been active in reconciliation efforts and civil society organisations, promoting women's rights.

Catherine Samba-Panza a été élue Chef de l'Etat de la Transition de la République Centrafricaine en janvier 2014 par les membres du Conseil national de Transition, le parlement intérimaire, faisant d'elle la première femme à accéder à cette fonction. Elle a occupé ce poste jusqu'en mars 2016, date à laquelle elle a cédé le pouvoir à son successeur, Faustin-Archange Touadéra.

De juin 2013 à janvier 2014, elle a été nommée maire de Bangui par le gouvernement provisoire après avoir été acceptée tant par les rebelles de la Séléka que par leurs opposants lors du conflit de 2012-2013 grâce à sa réputation de neutralité et d'incorruptibilité.

Brillante femme d'affaires et juriste d'entreprise, elle a également été active dans les efforts de réconciliation et au sein d'organisations de la société civile, promouvant les droits des femmes.



Dapo Akande

NIGERIA / NIGÉRIA

PROFESSOR OF PUBLIC INTERNATIONAL LAW, UNIVERSITY OF OXFORD

PROFESSEUR DE DROIT PUBLIC INTERNATIONAL, UNIVERSITÉ D'OXFORD

Dapo Akande is Professor of Public International Law at the University of Oxford where he is also the Co-Director of the Oxford Institute for Ethics, Law and Armed Conflict (ELAC) and of the Oxford Martin Programme on Human Rights for Future Generations. He is Yamani Fellow at St.

Dapo Akande est chargé de recherche Yamani au St. Peter's College et co-directeur de l'Institut sur l'éthique, le droit et les conflits armés de l'université d'Oxford (ELAC) & du Programme Oxford Martin sur les droits humains des générations futures. Dapo Akande est chargé de recherche Yamani au St. Peter's

Peter's College, Oxford. Dapo Akande is Professor of Public International Law at the University of Oxford where he is also the Co-Director of the Oxford Institute for Ethics, Law and Armed Conflict (ELAC) and of the Oxford Martin Programme on Human Rights for Future Generations. He is Yamani Fellow at St. Peter's College, Oxford. He has held visiting professorships at Yale Law School, the University of Miami School of Law and the Catolica Global Law School, Lisbon. He was the 2015 Sir Ninian Stephen Visiting Scholar at the University of Melbourne Law School's Asia-Pacific Centre for Military Law.

Prof. Akande has published papers on varied areas of international law in a number of scholarly journals, including the American Journal of International Law, European Journal of International Law, British Yearbook of International Law, International & Comparative Law Quarterly and Journal of International Criminal Justice. His article, "The Jurisdiction of the International Criminal Court over Nationals of Non-Parties: Legal Basis and Limits", was awarded the 2003 Journal of International Criminal Justice Prize, and his 2016 co-authored piece, "The International Legal Framework Regulating the Use of Armed Drones", in the International Comparative Law Quarterly was selected for the ICLQ Annual Lecture 2017.

Dapo Akande is a member of the Editorial Boards of the European Journal of International Law and the American Journal of International Law, and previously sat on the Board of the African Journal of International and Comparative Law. He is founding editor of EJIL:Talk! the widely read scholarly blog of the European Journal of International Law.

He has acted as consultant, expert and adviser on international law issues to states, non-governmental organisations, international courts and tribunals, United Nations bodies, the African Union Commission, the Commonwealth Secretariat, and the Association of South East Asian Nations (ASEAN). He is currently a legal adviser to the UK Parliament's All Party Parliamentary Group on Drones inquiry into the ways in which the UK works with partners on the use of drones.

College et co-directeur de l'Institut sur l'éthique, le droit et les conflits armés de l'université d'Oxford (ELAC) & du Programme Oxford Martin sur les droits humains des générations futures. Il a été professeur invité à la faculté de droit de l'Université de Yale, à la faculté de droit de l'Université de Miami et à la faculté de droit de l'Université catholique portugaise de Lisbonne. Avant d'occuper son poste à Oxford en 2004, il a été chargé de cours en droit à la faculté de droit de l'Université de Nottingham (1998- 2000) et à l'Université de Durham (2000-2004) et a enseigné le droit international à la London School of Economics, ainsi qu'au Christ's College et au Wolfson College, Université de Cambridge (1994-1998).

Il s'intéresse à divers thèmes de recherche dans le domaine du droit international général et a publié des articles sur certains aspects du droit des organisations internationales, du système de règlement des différends internationaux, du droit pénal international et du droit des conflits armés. Ses articles ont été publiés dans les principales revues juridiques internationales et son article paru dans le Journal of International Criminal Justice intitulé « Jurisdiction of the International Criminal Court over Nationals of Non-Parties: Legal Basis and Limits » (Compétence de la Cour pénale internationale sur les ressortissants d'États non parties: Bases et limites juridiques) s'est vu décerner le Prix Giorgio La Pira en 2003.

Il est fondateur et rédacteur du très consulté blog de l'European Journal of International Law EJIL:Talk! et est membre du conseil d'administration d'un certain nombre de revues, d'organisations universitaires et professionnelles et l'un des rédacteurs de l'Oxford Companion to International Criminal Justice.

Il a formé des diplomates, des officiers de l'armée et d'autres responsables gouvernementaux dans le domaine du droit international. Il a également conseillé et assisté des avocats, ou fourni des avis d'expert, dans le cadre d'affaires portées devant la Cour internationale de justice, le Tribunal international du droit de la mer, des tribunaux arbitraux internationaux, des groupes spéciaux de règlement des différends de l'OMC et de l'ALENA, ainsi que dans le cadre d'affaires en Angleterre et aux États-Unis d'Amérique. Il conseille aujourd'hui le Groupe Parlementaire Multipartite du Parlement du Royaume Unis, sur la question de l'usage des drones.



Fatiha Serour

ALGERIA / ALGÉRIE

SENIOR ADVISER TO THE GLOBAL ALLIANCE FOR HUMANITARIAN INNOVATION (GAHI) AND FORMER DEPUTY SPECIAL REPRESENTATIVE (SOMALIA)

CONSEILLÈRE PRINCIPALE AUPRÈS DE L'ALLIANCE MONDIALE POUR L'INNOVATION HUMANITAIRE (GAHI) ET ANCIENNE REPRESENTANTE SPECIALE ADJOINTE (SOMALIE)

Fatiha Serour is an international development and peace-building practitioner with more than 25 years of experience. She has held numerous positions within the United Nations, international non-governmental sector, universities and study groups. She is currently Consultant adviser to the Global Alliance for Humanitarian Innovation (GAHI). Previously, she was the Director of Serour Associates for Inclusion and Equity, an association that focuses on supporting the right to inclusive development and equity through practical, transparent, and cost-effective approaches.

Previously, she served as Deputy Special Representative of the UN Secretary General in Somalia (2013-2014), as Senior Adviser in the Department of Economic and Social Affairs, with the United Nations Assistance Mission in Afghanistan (2000-2006), and as Director of the Youth Affairs Division, Commonwealth Secretariat, overseeing the largest youth programme in 54 Commonwealth countries (2006-2010). In her position as Regional Director for Europe, North Africa and the Middle East at the United Nations Office for Project Services (UNOPS) from 2010-2012, she led national and international teams in implementing projects for the United Nations system, international financial institutions, governments and other partners in world aid.

Ms. Serour holds a PhD in Political Economy and an M.A. in International Relations from the University of Aberdeen. She is fluent in French, Arabic and English.

Mme Fatiha Serour est une experte en développement international et processus de paix avec plus de 25 ans d'expérience. Elle a occupé de multiples postes au sein des Nations unies et d'organisations internationales non gouvernementales. Après son poste en tant que directrice de Serour Associates for Equity, une association consacrée à l'inclusion and soutien des approches inclusives du développement, Mme Serour est aujourd'hui conseillère principale auprès de l'Alliance Mondiale pour l'Innovation Humanitaire (GAHI).

Auparavant, elle a été représentante spéciale adjointe du Secrétaire général en Somalie (2013- 2014), conseillère hors classe au Département des Affaires économiques et sociales et à la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (2000- 2006), ainsi que directrice de la Division chargée de la jeunesse au Secrétariat du Commonwealth, supervisant le plus vaste programme de jeunesse dans 54 pays du Commonwealth (2006-2010).

Lorsqu'elle était directrice régionale pour l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient au Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets de 2010 à 2012, elle a dirigé des équipes nationales et internationales chargées de mettre en œuvre les projets pour le système des Nations unies, des institutions financières internationales, des gouvernements et d'autres partenaires dans le domaine de l'aide internationale.

Mme Serour est titulaire d'un doctorat en économie politique et d'une maîtrise en relations internationales de l'Université d'Aberdeen. Elle parle couramment le français, l'arabe et l'anglais.



Femi Falana

NIGERIA / NIGÉRIA

HUMAN RIGHTS ACTIVIST AND LAWYER

MILITANT DES DROITS HUMAINS ET AVOCAT

Femi Falana is a Nigerian human rights activist, lawyer and arbitrator of over 35 years' standing. He currently combines the posts of Managing Director of Legaltex Nigeria and Editor-in-Chief of Weekly Report of Nigeria, and is a member of the editorial board of the Vanguard Newspaper and the Network for the Defence of Journalists in West Africa.

Aside from stints as a member of the National Executive Committee of the Nigerian Bar Association and legal adviser to the Campaign for Democracy, Mr. Falana's past positions include that of President of the National Association of Democratic Lawyers, President of the Committee for the Defence of Human Rights and President of the West African Bar Association. In addition, he also served as Secretary-General of the African Bar Association from 2000 to 2004. On the international front, he has appeared before the Community Court of Justice (ECOWAS), the Special Court for Sierra Leone, the African Commission on Human and Peoples' Rights in The Gambia, and the African Court on Human and Peoples' Rights in Arusha.

His many awards include the American Bar Association's International Human Rights Award, the Defender of the Year Award 2000 from the International League for Human Rights (New York), the Bernard Simons Memorial Award for Human Rights from the International Bar Association, and the Gani Fawehinmi Life Time Award on human rights from the Hallmark of Labour Foundation.

In addition, he has been honoured for "Outstanding Leadership, Achievements and Contributions to the Advancement of Civil Society, Human Rights and the process of Democratisation in Nigeria" by the Commonwealth of Massachusetts State Senate, House of Representatives and Boston City Council, and presented with the Knight of Freedom Award by the Legal Aid Council of Nigeria.

Among Mr. Falana's long list of scholarly papers and publications mention might be made of "Fundamental Rights Enforcement in Nigeria", "ECOWAS COURT: Law and Practice", and "Nigerian Law on Socio-economic Rights".

Femi Falana est militant des droits humains, avocat et médiateur nigérian depuis plus de 30 ans. Actuellement, il concilie les fonctions de directeur général de Legaltex Nigeria et de rédacteur en chef du Weekly Report of Nigeria, et est membre du comité de rédaction du journal THISDAY et du Réseau pour la défense des journalistes en Afrique de l'Ouest.

Outre ses activités de membre du Comité exécutif national du Barreau nigérian et de conseiller juridique de la Campagne pour la démocratie, les fonctions antérieures de M. Falana incluent notamment la présidence de l'Association nationale des avocats démocrates, la présidence du Comité pour la défense des droits humains et la présidence de l'Association des barreaux d'Afrique de l'Ouest. Il a par ailleurs été secrétaire général de l'Association des barreaux africains de 2000 à 2004. Sur la scène internationale, il est intervenu devant la Cour de justice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Tribunal spécial pour la Sierra Leone, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples en Gambie et la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples à Arusha.

Parmi les nombreuses récompenses qui lui ont été décernées figurent notamment le Prix international des droits humains de l'Association du barreau américain, le Prix du défenseur de l'année 2000 de la Ligue internationale des droits de l'homme (New York), le Prix commémoratif Bernard Simons pour les droits de l'homme de l'Association internationale des barreaux, et le Prix Gani Fawehinmi pour l'ensemble de son travail en faveur des droits humains de la Fondation Hallmark of Labour.

Il a en outre été récompensé d'une distinction honorifique par le sénat et la chambre des représentants du Commonwealth du Massachusetts et le Conseil municipal de Boston pour « son exceptionnel leadership, ses réalisations et ses contributions à l'avancée de la société civile, des droits humains et du processus de démocratisation au Nigeria », et s'est vu décerner le Prix du Chevalier de la liberté par le Conseil de l'aide judiciaire du Nigeria.

Parmi la longue liste de publications et articles spécialisés de M. Falana, il convient de mentionner « Fundamental Rights Enforcement in Nigeria », « ECOWAS COURT: Law and Practice » et « Nigerian Law on Socio-economic Rights ».



Hassan Bubacar Jallow

GAMBIA / GAMBIE

CHIEF JUSTICE OF THE GAMBIA, FORMER PROSECUTOR AT THE INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR RWANDA AND INTERNATIONAL RESIDUAL MECHANISM FOR CRIMINAL TRIBUNALS

PRÉSIDENT DE LA COUR SUPRÊME DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE ET ANCIEN PROCUREUR AU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR LE RWANDA ET AUX MÉCANISMES POUR LES TRIBUNAUX PÉNAUX INTERNATIONAUX

Hassan Bubacar Jallow was sworn in as the Chief Justice of The Gambia on 15 February 2017, after being appointed by newly elected President of The Gambia, Adama Barrow. He is also the former Chief Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda (ICTR) (2003-2015), the former Prosecutor of the United Nations Mechanism for International Criminal Tribunals (MICT) and Under Secretary-General of the United Nations (2012-2016).

He studied law in Tanzania, Nigeria and Great Britain and previously worked as Attorney-General and Minister of Justice in The Gambia (1984-1994) and as Justice of the Gambian Supreme Court (1998-2002), Judge of the Appeals Chamber, UN Special Court for Sierra Leone (2002), Judge Ad Litem of the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (2001), and Judge of the Commonwealth Arbitral Tribunal.

He has served as a legal consultant to the UN, the Organisation of African Unity, the African Union and the Commonwealth on various matters, including governance, human rights, public law, international law and international criminal justice. He has published various books and papers on his subject of expertise and is the author of "Journey for Justice" (2012). He was made Commander of the National Order of the Republic of The Gambia (CRG) in 1985.

Justice Jallow is a member of the Gambian and the Nigerian Bar Associations, as well as being a member of the Chartered Institute of Arbitrators (MCIARB) and the International Association of Prosecutors (IAP). He is Co-Chair of the World Justice Project, a member of the Advisory Council for a Convention on Crimes against Humanity, and a member of the Commonwealth Judges and Magistrates Association.

Hassan Bubacar Jallow est l'ancien procureur du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) (2003-2015), l'ancien procureur du Mécanisme des Nations unies pour les Tribunaux pénaux internationaux (MTPI) et Sous-Secrétaire général des Nations unies (2012-2016).

Il a étudié le droit en Tanzanie, au Nigeria et en Grande-Bretagne et a travaillé précédemment comme procureur général et ministre de la Justice en Gambie (1984-1994), ainsi que comme juge à la Cour suprême de Gambie (1998-2002), juge à la Chambre d'appel du Tribunal spécial de l'ONU pour la Sierra Leone (2002), juge ad litem au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (2001) et juge au Tribunal arbitral du Commonwealth.

Il a exercé auprès de l'ONU, de l'Organisation de l'Unité africaine, de l'Union africaine et du Commonwealth la fonction de consultant juridique sur diverses matières, notamment la gouvernance, les droits humains, le droit public, le droit international et la justice pénale internationale. Il a publié divers livres et articles dans son domaine d'expertise et est l'auteur de Journey for Justice (2012). Il a été fait Commandeur de l'Ordre national de la République de Gambie (CRG) en 1985.

Le juge Jallow est membre des barreaux gambien et nigérian, ainsi que du Chartered Institute of Arbitrators (MCIARB) et de l'Association internationale des procureurs (AIP). Il est co-président du World Justice Project, membre du Conseil consultatif pour une convention sur les crimes contre l'humanité et membre de l'Association des juges et magistrats du Commonwealth.



Mohamed Chande Othman

TANZANIA / TANZANIE

FORMER CHIEF JUSTICE OF TANZANIA

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA HAUTE COUR DE TANZANIE

Mohamed Chande Othman is the former Chief Justice of Tanzania, a position he held from 28 December 2010 to 18 January 2017 after stints as both a High Court and Appeal Court Judge.

Justice Othman's previous experience includes that of Prosecutor General of East Timor, Chief of Prosecutions of the International Criminal Tribunal for Rwanda (ICTR), and Senior Legal Adviser to the Prosecutor of the ICTR. In addition, he has also worked with the International Federation of the Red Cross and Red Crescent Societies.

Under the flag of the United Nations, Justice Othman has served as:

- Eminent Person, Dag Hammarskjöld Investigation, United Nations General Assembly res.72/252 (2018 - current)
- Head of the UN Independent Panel of Experts, charged with the assessment and examination of new information relating to the tragic death of the former UN Secretary-General Dag Hammarskjöld (2015-2017)
- The UN Human Rights Council's Independent Expert on the human rights situation in the Sudan (2009-2010)
- Member of the UN Human Rights Council's High-Level Commission of Inquiry into the Situation in Lebanon following the Israel-Lebanon Armed Conflict in 2006

His publications include books and peer-reviewed papers, international humanitarian law, refugee law, criminal law and evidence, and peacekeeping.

Mohamed Chande Othman est l'ancien Président de la Haute Cour de Tanzanie, poste qu'il a occupé jusqu'en 2017 après avoir été juge à la Haute Cour et juge à la Cour d'appel.

Il a auparavant été procureur général au Timor oriental, chef des poursuites au Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) et conseiller juridique principal auprès du procureur du TPIR. Il a par ailleurs également travaillé avec la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Sous la bannière des Nations unies, le juge Othman dirige:

- le Groupe d'experts indépendants de l'ONU chargé d'évaluer et d'examiner les nouvelles informations relatives à la mort tragique de l'ex-Secrétaire général de l'ONU Dag Hammarskjöld (2015 – présent);
- il a été membre de la Commission d'enquête de haut niveau du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur la situation au Liban suite au conflit armé israélo-libanais en 2006 ;
- et expert indépendant du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur la situation des droits humains au Soudan (2009-2010).

Ses publications comprennent des livres et un article révisé par des pairs sur le droit international humanitaire, le droit des réfugiés, le droit pénal et les preuves, et le maintien de la paix.



Navanethem “Navi” Pillay

SOUTH AFRICA / AFRIQUE DU SUD

PRESIDENT OF THE ADVISORY COUNCIL OF THE INTERNATIONAL NUREMBERG PRINCIPLES ACADEMY AND FORMER UN HIGH COMMISSIONER FOR HUMAN RIGHTS

PRÉSIDENTE DU CONSEIL CONSULTATIF DE L'ACADEMIE INTERNATIONALE DES PRINCIPES DE NUREMBERG ET ANCIENNE HAUT-COMMISSAIRE AUX DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

Ms. Pillay is the president of the Advisory Council of the International Nuremberg Principles Academy, and President of the International Commission Against the Death Penalty (ICDP). The appointment of Navanethem “Navi” Pillay as UN High Commissioner for Human Rights was approved by the General Assembly on 28 July 2008 and she held the post until 31 August 2014 after her mandate had been renewed for two years in 2012.

Ms. Pillay, a South African national, was the first woman to start a law practice in her home province of Natal in 1967. Over the next few years, she acted as a defence attorney for anti-apartheid activists, exposing torture and helping establish key rights for prisoners on Robben Island.

In 1995, after the end of apartheid, Ms. Pillay was appointed as acting judge of the South African High Court, and in the same year was elected by the UN General Assembly to sit as a judge on the International Criminal Tribunal for Rwanda (ICTR), where she served a total of eight years, the last four (1999-2003) as President. She played a critical role in the ICTR's ground-breaking jurisprudence on rape as genocide, as well as on issues of freedom of speech and hate propaganda.

In 2003, she was appointed Judge of the International Criminal Court in The Hague, where she served in the Appeals Chamber until August 2008. In April 2015, Ms. Pillay became the 16th Commissioner of the International Commission against the Death Penalty. She was also named Chair of the Special Reference Group on Migration and Community Integration in KwaZulu-Natal, a group formed to investigate the immediate and underlying causes of attacks on migrants.

In South Africa, as a member of the Women's National Coalition, she contributed to the inclusion of the equality clause in the country's Constitution, which prohibits discrimination on the grounds of race, gender, religion or sexual orientation. She co-founded Equality Now, an international women's rights organisation, and has been

Mme Pillay est présidente du conseil consultatif de l'Académie Internationale des Principes de Nuremberg et présidente de la Commission Internationale contre la Peine de Mort (ICDP). La nomination de Navi Pillay au poste de Haut-Commissaire aux droits de l'homme de l'ONU a été approuvée par l'Assemblée générale le 28 juillet 2008 et elle a occupé cette fonction jusqu'au 31 août 2014 après le renouvellement de son mandat pour deux ans en 2012.

Mme Pillay, citoyenne sud-africaine, a été la première femme à ouvrir un cabinet d'avocate dans sa province d'origine, le Natal, en 1967. Au cours des années qui ont suivi, elle a défendu des militants anti-apartheid, dénonçant la torture et contribuant à établir des droits fondamentaux pour les prisonniers de Robben Island.

En 1995, après la fin de l'apartheid, Mme Pillay a été nommée juge par intérim à la Haute Cour d'Afrique du Sud et, la même année, l'Assemblée générale de l'ONU l'a élue pour siéger comme juge au Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), où elle a travaillé un total de huit ans, notamment en qualité de présidente au cours des quatre dernières années (1999-2003). Elle a joué un rôle crucial dans la jurisprudence novatrice du TPIR concernant le viol comme acte de génocide, ainsi que dans les questions relatives à la liberté d'expression et à la propagande haineuse.

En 2003, elle a été nommée juge à la Cour pénale internationale à La Haye, où elle a siégé à la Chambre d'appel jusqu'en août 2008. En avril 2015, Mme Pillay est devenue la 16e commissaire de la Commission internationale contre la peine de mort. Elle a également été désignée présidente du Groupe de référence spéciale sur la migration et l'intégration communautaire au KwaZulu-Natal, groupe créé pour enquêter sur les causes immédiates et plus profondes des attaques perpétrées contre les migrants.

En Afrique du Sud, en sa qualité de membre de la Coalition nationale des femmes, elle a contribué à l'inclusion de la disposition sur l'égalité dans la Constitution du pays, laquelle interdit la discrimination pour des motifs de race, genre,

involved with other organisations working on issues relating to children, detainees, victims of torture and domestic violence, and a range of economic, social and cultural rights.

Ms. Pillay holds a B.A. LL.B. from Natal University South Africa, as well as a Master of Law and Doctorate of Juridical Science from Harvard University. She was born in 1941, and has two daughters.

religion et orientation sexuelle. Elle a cofondé Equality Now, une organisation internationale de défense des droits de la femme, et s'est engagée auprès d'autres organisations qui s'occupent de questions liées aux enfants, aux détenus, aux victimes de torture et de violence domestique et à toute une gamme de droits économiques, sociaux et culturels.

Mme Pillay est titulaire d'une licence en droit de l'Université du Natal-Afrique du Sud, ainsi que d'une maîtrise en droit et d'un doctorat en sciences juridiques de l'Université d'Harvard. Elle



Richard J. Goldstone

SOUTH AFRICA / AFRIQUE DU SUD

FORMER CHIEF PROSECUTOR OF THE UNITED NATIONS INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR RWANDA AND THE FORMER YUGOSLAVIA

ANCIEN PROCUREUR AUX TRIBUNAUX PÉNAUX INTERNATIONAUX DES NATIONS UNIES POUR L'EX-YOUGOSLAVIE ET LE RWANDA

Richard J. Goldstone was born on 26 October 1938. After graduating from the University of the Witwatersrand with a BA LLB cum laude in 1962, he practised as an Advocate at the Johannesburg Bar. In 1976 he was appointed Senior Counsel and in 1980 was made Judge of the Transvaal Supreme Court. In 1989 he was appointed Judge of the Appellate Division of the Supreme Court.

From 1991 to 1994, he served as Chairperson of the Commission of Inquiry regarding Public Violence and Intimidation, which came to be known as the Goldstone Commission.

From July 1994 to October 2003, he was a Justice of the Constitutional Court of South Africa. He played a major role in the transition from apartheid South Africa to democracy. From August 1994 to September 1996, he served as the Chief Prosecutor of the United Nations International Criminal Tribunals for the former Yugoslavia and Rwanda. During 1998, he was the chairperson of a high-level group of international experts which met in Valencia, Spain, and drafted a Declaration of Human Duties and Responsibilities for the Director General of UNESCO (the Valencia Declaration). From August 1999 until December 2001, he was the Chairperson of the International Independent Inquiry on Kosovo. In December 2001 he was appointed as Chair of the International Task Force on Terrorism which was established by the International Bar Association.

Richard J. Goldstone est né le 26 octobre 1938. Après avoir obtenu une licence en droit avec mention à l'Université de Witwatersrand en 1962, il exerce comme avocat au Barreau de Johannesburg. Il est désigné avocat-conseil en 1976 et accède à la fonction de juge de la Cour suprême du Transvaal en 1980. En 1989, il est nommé juge à la Section d'appel de la Cour suprême.

De 1991 à 1994, il exerce en tant que président de la Commission d'enquête sur les violences et intimidations publiques, qui sera connue sous le nom de Commission Goldstone.

De juillet 1994 à octobre 2003, il exerce en tant que juge à la Cour constitutionnelle d'Afrique du Sud. Il joue un rôle majeur dans le passage de l'apartheid à la démocratie en Afrique du Sud. D'août 1994 à septembre 1996, il est procureur aux Tribunaux pénaux internationaux des Nations unies pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. En 1998, il préside un groupe de haut niveau d'experts internationaux qui se réunit à Valence (Espagne) et rédige une Déclaration des devoirs et responsabilités de l'être humain pour le Directeur général de l'UNESCO (Déclaration de Valence). D'août 1999 à décembre 2001, il est président de la Commission d'enquête internationale indépendante sur le Kosovo. En décembre 2001, il est nommé président de la Task force internationale sur le terrorisme mise en place par l'Association internationale des barreaux.

In April 2004, he was appointed by the Secretary-General of the United Nations to the Independent International Committee chaired by Paul Volcker, to investigate the Iraq Oil for Food Programme. In 2008, he chaired a UN Committee to advise the United Nations on appropriate steps to preserve the archives and legacy of the International Criminal Tribunals for the former Yugoslavia and Rwanda. In 2009, he chaired the United Nations Fact-Finding Mission on possible war crimes and international human rights violations committed by any party in the context of the military action in Gaza in December 2008 and January 2009.

Goldstone received the 1994 International Human Rights Award of the American Bar Association, the 2005 Thomas J. Dodd Prize in International Justice and Human Rights, and the 2009 MacArthur Award for International Justice announced by the John D. and Catherine T. MacArthur Foundation.

He is the author of "For Humanity: Reflections of a War Crimes Investigator" (2001), and the co-author of "International Judicial Institutions: the Architecture of International Justice at Home and Abroad" (2008).

He is an Honorary Member of the Association of Bar of the City of New York, an International Member of the American Academy of Arts and Sciences, an Honorary Bencher of the Inner Temple, London, and an Honorary Fellow of St. John's College, Cambridge.

En avril 2004, le Secrétaire général des Nations unies le nomme au Comité international indépendant présidé par Paul Volcker pour enquêter sur le programme Pétrole contre nourriture en Irak.

En 2008, il préside une commission de l'ONU chargée de conseiller les Nations unies sur les mesures appropriées à prendre pour préserver les archives et l'héritage des Tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. En 2009, il préside la Mission d'établissement des faits des Nations unies sur les possibles crimes de guerre et violations des droits humains internationaux perpétrés par toutes les parties dans le cadre de l'action militaire menée à Gaza en décembre 2008 et janvier 2009.

M. Goldstone reçoit le Prix international des droits humains 1994 de l'Association du barreau américain, le Prix Thomas J. Dodd 2005 pour la justice internationale et les droits humains et le Prix MacArthur 2009 pour la justice internationale, proclamé par la Fondation John D. et Catherine T. MacArthur.

Il est l'auteur de For Humanity: Reflections of a War Crimes Investigator (2001) et co-auteur de International Judicial Institutions: the Architecture of International Justice at Home and Abroad (2008).

Il est membre honoraire de l'Association du Barreau de la ville de New York, membre international de l'Académie américaine des arts et sciences, conseiller honoraire du Inner Temple, Londres et membre honoraire à St John's College, Cambridge.

Tiyanjana Maluwa

MALAWI

H. LADDIE MONTAGUE CHAIR IN LAW, PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY SCHOOL OF LAW; FORMER ASSOCIATE DEAN FOR INTERNATIONAL AFFAIRS, SCHOOL OF LAW & DIRECTOR, SCHOOL OF INTERNATIONAL AFFAIRS

TITULAIRE DE LA CHAIRE DE DROIT H. LADDIE MONTAGUE À LA FACULTÉ DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT DE PENNSYLVANIE, ANCIEN DOYEN ASSOCIÉ AUX AFFAIRES INTERNATIONALES, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES AFFAIRES INTERNATIONALES



Tiyanjana Maluwa holds the H. Laddie Montague Chair in Law at Pennsylvania State University School of Law, where he was for many years the Associate Dean for International Affairs and, concurrently, Director of the School of International Affairs.

Tiyanjana Maluwa est titulaire de la chaire de droit H. Laddie Montague à la faculté de droit de l'Université de l'État de Pennsylvanie, où il a été doyen associé aux Affaires Internationales et, parallèlement Directeur de l'école des affaires internationales.

He previously worked as the Legal Counsel of the Organisation of African Unity (now the African Union) and, subsequently, as the Legal Adviser to the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights. He has held the posts of Professor of Law at the University of Cape Town and Extraordinary Professor of Law at the University of Pretoria, South Africa.

He has authored, edited and co-edited a number of books, including "International Law in Post-Colonial Africa" (Kluwer Law International, 1999) and, most recently, "The Pursuit of a Brave New World in International Law: Essays in Honour of John Dugard" (Brill, 2017). He is also the author of numerous articles and book chapters in the fields of public international law, international human rights law and international organisations. He holds a Ph.D. in international law from the University of Cambridge.

Il a travaillé comme avocat-conseil de l'OUA (devenue Union africaine) et, par la suite, comme conseiller juridique auprès du Haut-Commissariat des droits de l'homme des Nations unies à Genève (Suisse).

Avant de rejoindre l'Union africaine, il a été professeur de droit à l'Université du Cap et professeur extraordinaire en droit à l'Université de Pretoria. Il a également enseigné à temps plein et en tant que professeur invité dans d'autres universités d'Afrique et d'Amérique du Nord, et a passé une année (1989) en tant que chargé de recherche invité à l'Institut Max Planck de droit public comparé et de droit international à Heidelberg (Allemagne).

Il est l'auteur, rédacteur et corédacteur de plusieurs livres et a publié de nombreux écrits sur divers aspects du droit public international et sur les organisations internationales tels que « International Law in Post-Colonial Africa » (1999). Son livre le plus récent s'intitule « The Pursuit of a Brave New World in International Law: Essays in Honour of John Dugard » (2017). Il est également l'auteur de nombreux articles et chapitres dans le domaines du droit international public, droit international humanitaire, et organisations internationales. Tiyanjana Maluwa est titulaire d'un doctorat en droit international de l'Université de Cambridge.



Zainab Hawa Bangura

SIERRA LEONE

UNITED NATIONS SPECIAL REPRESENTATIVE OF THE UN SECRETARY GENERAL ON SEXUAL VIOLENCE IN CONFLICT

REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES SUR LES QUESTIONS DE VIOLENCES SEXUELLES EN PÉRIODE DE CONFLIT

After close on 30 years of service at the very highest levels, domestically and internationally, Sierra Leone's Zainab Hawa Bangura has graciously agreed to become AGJA's newest member and add her invaluable voice, expertise and experience to the Group's already formidable asset base.

Her early beginnings in the field of insurance soon gave way to a lifetime devoted to social development, governance, international co-operation, conflict-resolution, accountability and peacekeeping. Ms. Bangura is a dynamic civil society and human rights campaigner and pro-democracy activist, with in-depth knowledge of and insight

Après 30 ans de service au plus haut niveau, aussi bien au niveau national qu'international, Zainab Hawa Bangura (Sierra Leone) a rejoint AGJA afin d'ajouter sa voix, son expertise et son expérience inestimables à la base déjà formidable du groupe.

Ses débuts dans le domaine de l'assurance ont rapidement cédé la place à une vie consacrée au développement social, à la gouvernance, à la coopération internationale, à la résolution des conflits, à la responsabilité et au maintien de la paix. Mme Bangura est une militante dynamique de la société civile pour les droits de l'homme et pro-démocratie, avec une connaissance approfondie sur les thèmes des violences

into sexual- and gender-based violence. Indeed, she has wide-ranging experience of engaging with state and non-state actors, including rebel groups, on sexual-violence-related issues. Her unrelenting commitment to women's rights, democracy and the fight against corruption and impunity is eloquently borne out by her record as Executive Director of the National Accountability Group, Chair and Co-founder of the Movement for Progress Party of Sierra Leone, and Co-ordinator and Co-founder of the Campaign for Good Governance.

After a 2-year stint heading up the Civil Affairs Section of the United Nations Mission in Liberia, Ms. Bangura became only the second woman ever to hold the post of Minister of Foreign Affairs and International Co-operation of Sierra Leone, in which capacity she also acted as Chief Adviser and Spokesperson of the President on bilateral and international issues. These initial three years in office were followed by a further two as the country's Minister of Health and Sanitation, before being appointed United Nations Special Representative of the UN Secretary General on Sexual Violence in Conflict, a position she was to retain until March 2017, during which time she also served as Chair of the interagency network, UN Action Against Sexual Violence in Conflict.

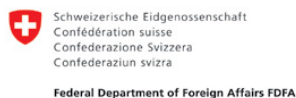
In recognition of the selfless -and seemingly- tireless contribution that she has made over the course of her life, Zainab Bangura has received the Africa International Award of Merit for Leadership, the Reagan-Fascell Democracy Fellowship, the Bayard Rustin Humanitarian Award, the Human Rights Award from the Lawyers Committee for Human Rights, the National Endowment for Democracy's Democracy Award, and the African American Institute's Distinguished Alumna Award.

sexuelles et sexistes. En effet, elle a une vaste expérience avec des acteurs étatiques et non étatiques, y compris des groupes rebelles, sur des questions liées aux violences sexuelles. Son engagement indéfectible en faveur des droits des femmes, de la démocratie et de la lutte contre la corruption et l'impunité est éloquentement confirmé par son bilan en tant que directrice exécutive du « National Accountability Group », présidente et co-fondatrice du mouvement pour le progrès au Sierra Leone et co-fondateur de la campagne pour une bonne gouvernance.

Après une période de deux ans à la tête de la section des affaires civiles de la Mission des Nations unies au Libéria, Mme Bangura est devenue la deuxième femme à occuper le poste de Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale de la Sierra Leone. Elle a également été conseillère principale et porte-parole du président sur des questions bilatérales et internationales. Elle a ensuite travaillé deux ans en tant que ministre de la Santé et de l'Assainissement, avant d'être nommée Représentante spéciale du secrétaire général des Nations Unies sur les questions de violences sexuelles en période de conflit, poste qu'elle a occupé jusqu'en mars 2017. À cette occasion, elle a également été présidente du réseau inter-institutions des Nations unies contre la violence sexuelle en temps de conflits.

En reconnaissance pour la contribution qu'elle a apportée au cours de sa vie, Zainab Bangura a reçu le prix international africain du leadership, la bourse Reagan-Fascell pour la démocratie, le prix Bayard Rustin Humanitarian, le prix des droits humains du Comité des Juristes pour les Droits de l'Homme, le prix de la Fondation nationale pour la démocratie ainsi que le prix de l' alumni distingué de l'Institut Afro-Américain.

FUNDERS
DONATEURS



- CONTACT -

BETTINA AMBACH

DIRECTOR, WAYAMO FOUNDATION
RIETZESTRASSE 21, 10409 BERLIN (GERMANY)
TEL. +49 30 92145545

INFO@WAYAMO.COM WWW.WAYAMO.COM

INFO@THEAFRICAGROUP.ORG WWW.THEAFRICAGROUP.ORG

